

JEAN-PAUL ESTIÉVENART

INTERVIEW PAR
MANUEL HERMIA
BRUXELLES, SEPTEMBRE 2014



© NOUVEAU CD **Wanted** (Werf – 2013)

> www.jeanpaulestievenart.com

NOM Estiévenart

PRÉNOM Jean-Paul

NAISSANCE 1985

INSTRUMENT Trompette, bugle

FORMATION Académie de Saint-Ghislain, autodidacte

PROJETS ACTUELS Jean-Paul Estiévenart trio, LG Jazz Collective, Collapse, Manolo Cabras Quartet, Antoine Pierre Group, MîkMâäk, Rêve d'Éléphant Orchestra, Teun Verbruggen Quartet, Jazz Station Big Band, Manuel Hermia Quintet, Joe Higham / Bruno Castellucci Quintet, God save the swing, Todd Bishop group, Ruby, Fabrizio Graceffa Band, Marc Lelangue & The Heavy Muffulettas, Marockin' Brass, Mariana Tootsie - Tribute to Etta James, Little Collin, Lady Linn Big Band, Bai Kamara...

A JOUÉ ET/OU ENREGISTRÉ E.A. AVEC

Steve Houben, Philippe Aerts, Robin Verheyen, Nicolas Thys, Nathalie Lories, Frank Vaganée, Mimi Verderame, Charles Loos, BJO, Enrico Pieranunzi, Dré Pallemaerts, Maria Schneider, Perico Sambeat, Furio di Castri, Manhu Roche...

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

En tant que leader ou co-leader :

Jean-Paul Estiévenart "**Wanted**" (W.E.R.F., WERF 115, septembre 2013)

4in1 "**4in1**" (Talisman Music, octobre 2008)

En tant que participant :

Etienne Richard - No Vibrato "**Live my Jazz - Jazz my Life**" (Autoproduction, 2014)

Bernard Guyot & Charles Loos Summer Residence "**clJAZZics**" (Cypres, Cyp0608, 2014)

Collapse "**Bal Folk**" (Igloo, IGL251, mars 2014)

Mister Dumont "**Kitchen Diaries**" (Adasong, AD 85.012, 2011)

The Jazz Station Big Band "**The Jazz Station Big Band**" (Igloo, IGL226, 2011)

Charles Loos "**Three times twenty**" (Mognomusic, MOGNO J045, 2011)

[Discographie complète sur jazzinbelgium.com](http://www.jazzinbelgium.com)

Salut Jean-Paul. Le nouveau groupe dont beaucoup de musiciens parlent pour le moment, c'est ton trio avec le contrebassiste Samuel Gerstmans et le batteur Antoine Pierre. Comment est-ce que ça se passe ?

On a sorti notre premier album, intitulé "Wanted", chez De Werf en septembre 2013 et on a fait quelques festivals et showcases: Mitra Jazz à Liège, la Journée des Lundis d'Hortense lors du Brussels Jazz Marathon, le Belgian Jazz Meeting et Propulse. Comme Antoine est parti étudier à New York, j'ai mis le trio un peu en stand-by, mais on donnera tout de même des concerts. On jouera au Théâtre Marni le 27 novembre et on fera la double tournée Jazz Tour / JazzLab Series en janvier et mars 2015. Sortir un disque chez De Werf et faire les deux tournées, c'était mon objectif de départ pour le trio.

Et musicalement, comment définirais-tu la voie que tu as trouvée là ?

Le trio c'est vraiment la formule dans laquelle je me sens le plus à l'aise pour le moment. Au niveau du son, ça me laisse beaucoup d'espace pour développer mes idées harmoniques et rythmiques. Sam et Antoine communiquent beaucoup d'informations dans leur jeu et cela me donne tout le temps plein d'idées. Il n'y a jamais un moment où la musique retombe. C'est toujours intense. Harmoniquement, j'ai beaucoup de liberté. Je peux même à la limite changer des accords mineurs en majeurs et modifier ainsi les couleurs du morceau, du moins quand la contrebasse ne joue que la fondamentale et pas les accords. J'aime par exemple changer la fin des morceaux

Le trio me laisse beaucoup d'espace pour développer mes idées harmoniques et rythmiques.

en jouant d'autres accords, comme des accords suspendus. En trio, Sam est aussi plus libre. Il change les grilles et parfois les structures. C'est plus facile à faire en trio car il y a moins de musiciens qui interagissent.

Vous travaillez plutôt sur des structures mouvantes ?

Il y a des parties fixes, mais la plupart des compositions sont assez ouvertes au niveau des improvisations. On peut tout casser, comme on peut rester sur une grille harmonique, ou rester sur un accord au milieu de la grille. Si Sam décide de le faire, je le suivrai. Sam et Antoine sont très intelligents musicalement. Ils réagissent au quart de tour. Il y a une belle connivence entre nous et humainement on s'entend aussi super bien.

J'ai l'impression qu'il y a une grande culture du trio avec piano et du trio avec saxophone, mais très peu du trio avec trompette.

En effet, mais il y avait par exemple dans les années 70 le trio de Charlie Haden avec Don Cherry et Ed Blackwell. C'est une de mes influences. Mais globalement j'ai plutôt comme références des trios avec saxophone ou des quartets avec saxophone, trompette et section rythmique comme celui d'Ornette Coleman. Justement dans ce quartet d'Ornette avec Don Cherry, le solo de trompette est en trio et je trouve le son incroyable. La trompette est deux, trois et parfois quatre octaves plus haut que la contrebasse et cela donne beaucoup de contrastes. Le son est brillant et il y a beaucoup plus de distance que dans un trio avec saxophone

ténor qui lui joue plus dans les graves. Le trio avec trompette est une formule difficile. Cela demande beaucoup de travail car la trompette peut parfois paraître séparée de la section rythmique.

Je trouve que votre trio est très ancré dans la tradition jazz mais en même temps très moderne dans le jeu. Comment te positionnes-tu par rapport à ça ?

C'est exactement ce que je veux faire, un son acoustique "jazz des années 50" mais joué de manière plus libre et avec une sonorité plus actuelle.

Comment le trio est-il perçu par le public et les organisateurs ? Moderne, traditionnel ou entre les deux ?

Cela dépend. J'en ai discuté avec des programmeurs de musiques improvisées qui me disent que cela sonne trop traditionnel, et avec des programmeurs plutôt branchés jazz traditionnel qui trouvent le projet trop difficile. Pour ma part, c'est une période de ma carrière comme ça. J'aime jouer en trio pour le moment. Je ne sais pas encore ce que je ferai après.

On te voit dans beaucoup de projets où les leaders t'appellent en tant que sideman pour jouer ceci ou cela. Est-ce que le trio te permet de mieux trouver ta vraie identité ?

Oui, je le pense. En tout cas, je me sens plus à l'aise en trio.

Parlons justement des projets dans lesquels tu es sideman. Quel est l'horizon pour le moment ?

Je fais partie de beaucoup de groupes

Je me remets en question continuellement.

qui jouent des musiques très différentes. J'aime bien toucher un peu à tout. Je joue de la musique Gnawa avec Marockin' Brass. C'est un univers que je ne connaissais pas avant et c'est un peu mon point d'attache avec la "musique du monde". Je joue aussi avec Comboio, un projet plutôt orienté musique brésilienne et argentine avec Manu Comté et des musiciens de Soledad. D'un autre côté, je joue aussi avec Manolo Cabras Quartet, Collapse, Teun Verbruggen 4tet qui font une musique plus ouverte. Je fais aussi partie des sections de cuivre de Mariana Tootsie - Tribute to Etta James, Little Collin, Bai Kamara ou Lady Linn. Je joue aussi pas mal en grande formation : MikMääk, Jazz Station Big Band, quelques remplacements avec le BJO... J'en oublie sûrement. Je suis très content car je participe à des groupes qui sont de mieux en mieux chaque année et qui ont de meilleures opportunités de concerts. Avant, je jouais souvent des concerts dans des cafés. Je crois aussi que c'est normal, je suis arrivé sur la scène très jeune et il fallait le temps que j'apprenne. Je pense que je commence à avoir un niveau potable et assez solide.

Tu es dur avec toi-même, tu as tout de même une belle réputation qui te précède partout ! Tu es quelqu'un d'extrêmement rigoureux, travailleur et très exigeant avec toi-même... Comment le vis-tu ?

Je suis exigeant avec tout le monde. J'ai une idée assez claire de mes attentes, mais je ne dirai jamais à quelqu'un ce qu'il doit faire. Par exemple, un batteur comme Antoine, je l'attends depuis 10 ans. C'est vraiment ce que j'avais en tête, mais personne ne jouait

comme ça ici. J'ai des idées claires sur ce que je veux depuis longtemps, mais je ne savais pas comment les développer. C'est vrai que je me remets en question continuellement. Maintenant, je prends des cours de trompette classique pour m'améliorer techniquement sur le son, la position, la projection... et être à l'aise. Les musiciens classiques le sont. En orchestre, ils attendent parfois des heures sans jouer, mais quand ils doivent faire une note à froid, ça marche ! En tant que jazzman, l'improvisation prend beaucoup d'énergie car il y a beaucoup d'idées et d'infos à gérer. Je pense qu'avoir la rigueur du classique et la folie du jazz, c'est pas mal.

Tu as une discipline de travail au quotidien ?

Je pratique tous les jours depuis des années, mais ma routine de travail n'était pas assez efficace. Avec tous les projets auxquels je participe, il y a un moment où c'était trop. Pour être en forme le soir, je devais travailler des heures pour être cool et ça m'embêtait un petit peu. Quand j'arrivais le soir pour le concert, je n'étais pas fatigué physiquement mais bien intellectuellement. J'ai pris des cours classiques notamment pour avoir une méthode de travail moins longue mais qui ait la même efficacité. Je travaille principalement l'air, la respiration et la musculation des lèvres qui en découle. Je fais ça une heure tous les matins, puis je travaille quelques exercices techniques et ensuite, je suis chaud pour le reste.

C'est vrai que la trompette a une spécificité physiologique. Si tu ne joues pas pendant



© Marta de Gracia

Je travaille d'abord la première méthode que mon grand-père m'a donnée quand j'avais 6 ans.

quelques jours tu le sens physiquement, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des autres instruments.

Oui, c'est vrai, mais je pense qu'il y a aussi un souci dans l'apprentissage de la trompette jazz. On focalise le musicien sur les impros, ce qui est tout à fait normal, mais on laisse un peu de côté l'aspect technique. Pour moi, le travail des lèvres et de la respiration est essentiel. C'est ce qui permet un bon contrôle. En jazz, il faut toujours avoir un beau son bien rond. Mais au début à la trompette, tu as un son de merde. C'est comme pour le violon ou le violoncelle, ça prend du temps. Je crois qu'on ne force pas assez le travail technique quand on commence le jazz. Il y a beaucoup de trompettistes qui ne viennent pas du classique qui arrivent dans le jazz et qui jouent super, mais s'ils ne font pas attention à leur base technique, dans vingt ans ils seront foutus physiquement. Si tu as une mauvaise position, cela va marcher, mais seulement pendant un temps. Si tu es mal placé, tu forces et à un moment c'est l'instrument qui gagne. Tu écrases de plus en plus l'embouchure sur tes lèvres et tu finis par perdre ton son. En général, les musiciens classiques qui arrivent au jazz ont une meilleure technique d'embouchure et le travail principal est de les délier rythmiquement. Presque tous les trompettistes que tu vois jouer en section, ils viennent du classique. Moi, pour mon boulot, j'ai aussi besoin d'avoir cette force physique. Je ne suis pas un lead trompette comme Serge Plumme, loin de là, mais quelquefois en studio, je dois pouvoir aller chercher des notes très aigües ou des pêches avec un son brillant.

Tu travailles aussi l'improvisation ?

Non, jamais. Je travaille d'abord la première méthode que mon grand-père m'a donnée quand j'avais 6 ans. Il m'avait dit : "Quand tu pourras jouer ça complètement, c'est que tu seras un bon trompettiste". Je suis toujours occupé à la bosser. C'est la méthode de cornet Arban que l'on enseigne à l'académie. Clifford Brown, Freddie Hubbard, Maynard Ferguson ont tous travaillé ça. Tu n'as pas besoin d'aller chercher 1000 méthodes. Il y a tout là-dedans ! Et les idées, elles me viennent en écoutant de la musique ou en jouant avec d'autres musiciens. Je n'ai jamais vraiment travaillé des plans.

Tu fais partie des très rares jazzmen de ta génération à ne pas être du tout passé par le Conservatoire.

J'ai étudié avec mon grand-père, puis j'ai fait 10 ans de cursus classique à l'académie avec des musiciens de la Musique des Guides où mon oncle joue depuis 30 ans. Mon parrain m'a aussi beaucoup appris, c'est un virtuose du tuba. Il y avait aussi des cours de jazz à l'académie et j'allais y jeter un œil de temps en temps. Au tout début, les cours étaient donnés par Franz Fiévet. J'avais 15 ans et je bossais les cours d'histoire de musique classique pour aller au cours de jazz. Un jour, il m'a dit de prendre ma trompette, c'était encore une trompette classique en ut, et de faire des solos en jouant ce qui me passait par la tête. J'ai essayé et il m'a dit que c'était super. On ne m'avait jamais dit ça d'emblée. Le classique, c'est plus rigoureux. Si tu ne joues pas les accents comme ils sont écrits, on te dit que tu t'es trompé. Là on me dit : "C'est génial, tu devrais jouer

Je me suis fait mes propres systèmes.

cette musique". Je dis : "ok". On me répond : "Ben, achète-toi une trompette en si bémol!" (rires)

...et c'est comme ça que ça a commencé...

Oui, l'année d'après, je me suis inscrit au cours de jazz à l'académie et c'est Fred Delplancq qui enseignait. Fred a vraiment été mon premier guide pour le jazz. C'est un mec de mon coin. Il m'a emmené aux jams dans les cafés à Mons puis dans les clubs à Bruxelles, au Sounds, à l'Art-Ô-Base, au Music Village... C'est là que j'ai vraiment appris. J'ai fait des jams sessions avec Stéphane Belmondo, Linley Marthe... A l'époque, je ne savais rien. Fred me disait : "Vas-y", et moi j'y allais... Je ne le ferais plus maintenant ! (rires).

Toute la découverte de l'harmonie et de la théorie du jazz, tu l'as aussi apprise sur le tas ?

Fred m'avait dit : "Il faut que tu apprennes l'harmonie". Je lui dis : "C'est quoi l'harmonie ?". Il me dit : "C'est les accords, les gammes...". Il m'a appris deux, trois bases et m'a dit : "Achète le Real Book. Il y a plein de morceaux et tu vas apprendre des trucs". J'ai vu qu'à la première page du real book, il y avait tous les accords et j'ai étudié ça des soirs et des soirs dans ma chambre en rentrant de l'école. J'avais 16 ans et j'habitais encore chez mes parents. J'essayais des trucs avec la trompette, comme les différentes couleurs harmoniques. Je travaillais tous les accords, et ceux que je ne comprenais pas, je demandais à Fred de me les expliquer. Cela m'a pris du temps, mais je crois que j'ai une assez bonne oreille et c'est surtout ça

qui m'a aidé. Au tout début, quand j'improvisais, je pensais : "Ah oui, cette partie-là c'est dièse, celle-là bémol...". Je jouais en gammes. Les accords sont venus par la suite petit à petit. Je me suis fait mes propres systèmes. Quand les gens me parlent de modes, je ne connais rien. Je travaille beaucoup à l'écoute. J'analyse par exemple les phrases d'autres musiciens, mais je ne suis pas non plus un fan des retranscriptions.

Dans la grande histoire du jazz, tout le monde a appris comme ça. C'est l'origine de l'enseignement du jazz.

Oui, et cela devait être difficile à l'époque des vinyles.

Et pour en revenir à tes projets, tu comptes réenregistrer un album ?

Oui, mon idée de départ serait de refaire un album en trio et profiter qu'Antoine soit à New York pour y enregistrer. Les ingénieurs du son new-yorkais me fascinent. Ils ont une grande culture du jazz. A chaque fois, je fais mixer mes enregistrements là-bas et je trouve le son plus puissant, "In your face" ! Je voudrais vraiment y enregistrer une fois. Ce sera soit en trio, soit en quartet, je ne sais pas encore exactement. On verra.

On attend la suite. Une bonne tournée Jean-Paul !

Merci Manu.